

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 56 (2017)

Heft: 3

Vorwort: Partizipation = La participation

Autor: Wolf, Sabine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Partizipation

La participation

Sabine Wolf

Es kommt frischer Wind in allerlei Planungsprozesse. Anwohnerinnen und Anwohner, Bürgerinitiativen und Einzelpersonen formulieren ihre Bedürfnisse und Anliegen, Wünsche und Prämissen an die Gestaltung ihrer Lebensumgebung: Die mündige, aufgeklärte Bürger*in fordert ihr Recht zur Mitbestimmung ein. Projekt für Projekt verschmelzen die vermeintlichen Gegensätze von «partizipativer Planung» und einer «Planung von oben» zu einer neuen Planungskultur der Vielfalt.

Das prozesshafte Vorgehen schafft von Anfang an eine gemeinsame Vision und gegenseitige Akzeptanz. Die bedarfsbasierte Projektentwicklung fördert nicht nur an den Ort angepasste, massgeschneiderte und zukunftsfähige Konzepte, sie leistet aufgrund ihrer breiten Abstimmung zugleich auch die Einbettung in einen grösseren gesellschaftlichen und lokalen Kontext. Die Identifikation der lokalen Akteure mit entsprechenden Planungen und ihren Umsetzungen ist höher und damit auch eine gewisse soziale Kontrolle, welche die Langlebigkeit von Projekten steigert und sogar den Unterhalt auf mehrere Schultern verteilen helfen kann.

Je mehr entsprechende Projekte entstehen, desto mehr relativierten sich auch die Ängste, entsprechend entwickelte Projekte würden teurer und aufwändiger, aber nicht besser und es bräuchte keine Experten mehr, wo beim «Jekami» (Jede/r-kann-mitmachen) jede noch so gute Idee im Kompromiss zugrunde partizipiert wird. Erfahrungsgemäss ist meist das Gegenteil der Fall: Durch frühe Beteiligung lassen sich langfristig Kosten sparen, und prozesserfahrene ExpertInnen sind gefragter denn je. Verändert indes hat sich das Rollenverständnis des Planers, dem vermehrt auch moderierende und mediatierende Aufgaben zukommen. Die Sozialkompetenz wird wichtiger, ebenso wie ein Verständnis dafür, Bedürfnisse in Gestaltung zu übersetzen und adäquat zu kommunizieren. Diese zumindest intensivierten Aufgabenbereiche müssen auch in der Ausbildung berücksichtigt werden.

Dass partizipative Planung im Alltag angekommen ist, beweisen auch die unterschiedlichen Massstäbe, in denen entsprechende Projekte realisiert werden: Vom wenige Quadratmeter grossen Quartiergarten bis hin zu landesübergreifenden Trassenplanungen finden sich Beispiele, und auch das Feld der Trägerschaften ist breit – ob aus einer lokalen Bürgerinitiative heraus entstanden, von einem Bauträger entwickelt, von einer Kommune vorgesehen oder von einem Landschaftsarchitekturbüro initiiert. Was sie eint, sind die grundsätzlichen Mechanismen wie definierte Rahmenbedingungen und ein hohes Mass an Verbindlichkeit – und ausserdem ein jeweils massgeschneiderter Prozess. Wir haben die Verfasserinnen der Beiträge in dieser Ausgabe gebeten, als eine Art roten Faden eine Skizze des jeweiligen Vorgehens anzufertigen. Wir wünschen viel Vergnügen bei der Lektüre.

Les processus de planification connaissent un nouveau souffle. Riverains, citoyens et particuliers font désormais état de leurs besoins et de leurs souhaits quant à l'aménagement de leur cadre de vie. Les citoyens éclairés revendentiquent le droit de participer activement aux processus de décision. Au fil des projets, les oppositions entre «urbanisme participatif» et «planification du haut vers le bas» tendent à s'estomper au profit d'une nouvelle culture de la diversité.

Les démarches participatives permettent de parvenir à une vision partagée et à une acceptation réciproque des acteurs impliqués. Le fait de développer les projets à partir des besoins exprimés favorise l'élaboration de concepts viables et taillés sur mesure, tout en assurant leur inscription dans un contexte social et spatial élargi. De fait, les acteurs locaux s'identifient davantage aux planifications et à leur mise en œuvre, tandis que le contrôle social qui en découle assure la pérennité des projets et peut même aider à mieux répartir la charge des travaux d'entretien.

À mesure que les projets ainsi conçus se réalisent, l'on voit se dissiper les craintes que ceux-ci soient plus onéreux sans être pour autant meilleurs, et que, là où tout le monde a voix au chapitre et où règne le compromis, les experts ne deviennent superflus. L'expérience montre, dans la plupart des cas, qu'ouvrir la participation en amont permet de réaliser des économies à long terme et que les experts sont plus recherchés que jamais. Le rôle des concepteurs a toutefois évolué, ces derniers étant toujours davantage amenés à assumer des tâches d'animation et de médiation. Les compétences sociales gagnent dès lors en importance, de même que l'aptitude à traduire les besoins en propositions de projet et à les communiquer avec justesse. Les cursus de formation doivent tenir compte de l'importance accrue de ces domaines d'activité.

Le fait que la planification participative soit entrée dans les mœurs se manifeste aussi dans l'échelle très variable des projets, qui vont du jardin de quartier de quelques mètres carrés aux tracés d'infrastructures transfrontalières. Quant aux instigateurs des projets, il peut s'agir aussi bien d'un groupe de citoyens que d'un promoteur, d'une commune ou d'un bureau d'architectes-paysagistes. Toutes les démarches reposent toutefois sur des principes communs, comme la mise en place de conditions-cadres claires, la fiabilité et la définition d'un processus adapté au cas particulier. Nous avons demandé aux auteurs de la présente édition de décrire, à titre de fil rouge, la méthode adoptée. Nous vous souhaitons une agréable lecture.